

COMMENT LA VILLE VIENT À L'ART, COMMENT L'ART VIENT À LA VILLE ?



Cet article met en perspective l'intervention de **Philippe CARDINALI** dans la première soirée du cycle de cours publics les **Petites Leçons de Ville, « L'art dans la ville »** proposé en 2014, par le CAUE de Paris.

Agrégé de philosophie et Docteur en esthétique, sciences et technologies des arts, **Philippe Cardinali** est également Professeur en classes préparatoires. Auteur de nombreux articles et ouvrages d'esthétique et d'histoire de l'art, il est spécialiste de la période de la Renaissance italienne sur des thèmes mêlant la ville, l'art et l'architecture.

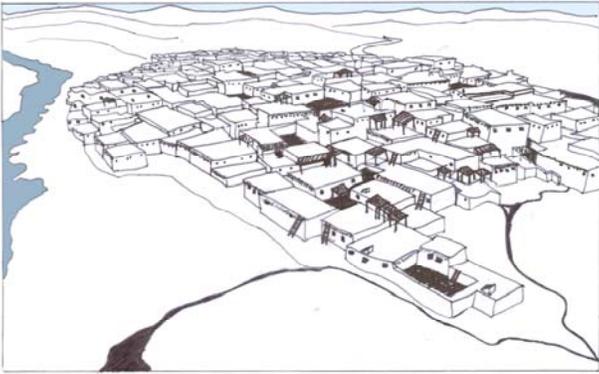
Pour Philippe Cardinali, si la forme de la ville n'est pas immortelle la ville, elle, l'est. La linguistique semble en effet nous montrer qu'elle est le creuset de la civilisation car « le civilisé est l'homme de la civitas, de la cité, par opposition au sauvage, qui est l'homme des bois, de la forêt, silva. ».

Depuis 2007, plus de la moitié de l'humanité vit en ville, 80 % d'ici un demi-siècle, suite logique d'un processus qui s'est engagé avec la sédentarisation de l'homme au néolithique. Ce développement des villes auxquelles on donne aujourd'hui les noms de mégapole, mégalopole, hyperville ou TGV (très grande ville), engendre-t-il un changement de nature de la ville ?

La comparaison de la première ville de l'histoire, Çatal Hüyük [ill. 1], fondée en 7 000 avant J.-C. en Anatolie, et du plan d'extension de Barcelone, l'Eixample, conçu par Il Defonso Cerda y Sunyer au XIX^e siècle, permet de comprendre les changements de la nature des villes au fil des siècles. La première était totalement dépourvue de rue tandis que la seconde, construite selon une trame de rue régulière, affirme que "la ville c'est la circulation".

Dans la langue classique le latin *villa* désignait la résidence de campagne, puis il en vient à désigner un regroupement de constructions rurales, l'ancêtre du village. La ville ne tire donc pas son nom des deux termes servant alors à désigner la chose urbaine : *urbs*, quand on l'envisage dans sa dimension matérielle, ou *civitas*, quand on l'envisage dans sa dimension humaine.

Au Moyen-âge, le contexte issu de ce que Philippe Cardinali appelle le *Big Crunch* [1], conduit à pratiquer dans un premier temps une architecture et un urbanisme de la réutilisation, les individus réinvestissant les édifices ruinés ou inoccupés. La ville du Moyen-Âge, se construit sans plan régulateur et est fortement dépendante de la compréhension des textes de la tradition chrétienne, en cherchant à être une préfiguration sur terre de la ville idéale, la Jérusalem céleste. Cette ville, Philippe Cardinali l'appelle la *Ville Herméneutique*.



[ill. 1] *Çatal Hüyük (Anatolie)* – Reconstitution perspective, Apogée entre 6500 et 5700 avant J.-C., 13 hectares, 5000 habitants



[ill. 2] Fra Carnevale, *La città ideale*, 1470, Tempera sur bois, 67,5 x 239,5 cm, Galleria nazionale delle Marche, Urbino

[1] Big Crunch : effondrement du monde sur lui-même, phase de contraction faisant suite à une phase d'expansion.

La ville de la Renaissance, pensée par Leon Battista Alberti répond à une autre logique. Selon la pensée humaniste, la ville doit être conçue par et pour l'homme. Cette ville de la Renaissance, Philippe Cardinali la nomme la *Ville Optique*, en référence à la naissance à cette époque de la perspective géométrique, mode de représentation inventé par Filippo Brunelleschi et théorisé par Léon Battista Alberti. Brunelleschi est aussi le premier architecte dans l'acception moderne du terme, c'est-à-dire en temps que concepteur d'un édifice dont il est l'auteur et pour lequel les différents corps de métiers doivent respecter le projet. En France, le mot architecte n'apparaît qu'en 1510.

C'est à la même période que le mot artiste apparaît, en 1400. Dans son étymologie, le mot art désigne le savoir-faire, par opposition au savoir théorique. Au Moyen-âge, une distinction s'opère dans l'enseignement à l'université entre Trivium et Quadrivium, c'est-à-dire entre les arts libéraux et les arts mécaniques. L'architecte, le peintre et le sculpteur étaient alors des artisans comme les autres. C'est vers la fin du Trecento en Italie que l'art commence à prendre le sens qui sera le sien. On commence à concevoir la ville comme un ensemble géométriquement ordonné, y compris pour le plaisir des yeux, comme une œuvre. De là, naîtra le rêve des cités idéales [ill. 2].

La constitution à la fin du XIX^e siècle d'un urbanisme se proposant en discipline autonome, peut apparaître comme le prolongement théorique du processus. Parmi d'autres exemples, on peut citer des aboutissements contemporains comme la ville de Dubaï, qui témoigne aujourd'hui du concept de Ville-Monde que Philippe Cardinali apparente à son propre concept de *l'Aville déspatiale*. Pour lui, c'est une nouvelle forme de ville qui est en train de se mettre en place à l'époque contemporaine, une ville animée par le régime du réseau, la cybernétique et où les liens de convivialités se distendent.